

Le mois canadien

Il est difficile de visiter un pays, sur ce continent, sans y trouver, quelque part, un Canadien. Notre race, depuis l'établissement du pays, a toujours été voyageuse. Elle a hérité de cet amour de l'inconnu, de cet esprit d'aventure, de ce stoïque courage, qui ont particulièrement distingué les fondateurs du Canada,—nos pères. Et c'est sous une poussée instinctive, qu'elle se répand, un peu, dans toutes les directions, et, beaucoup, sur la partie nord de la terre d'Amérique. Aussi, comme le tronc de la nation canadienne se trouve dans la province de Québec, nous voyons de même, de nombreuses ramifications des nôtres, dans la Nouvelle-Angleterre, dans l'Ontario, le Manitoba et les Provinces Maritimes.

C'est donc principalement sur ces diverses régions que l'œil de l'observateur doit se porter, s'il veut juger des choses canadiennes.

* * *

Dans la province de Québec, nous paraissions aujourd'hui vivre de politique. Ce n'est sans doute pas sans dessein que le législateur a choisi la saison d'hiver pour occuper l'attention publique de ses travaux et de sa mission. Durant cette période de morte saison, où le cultivateur n'a pas d'autre chose à faire qu'à consommer ce que sa nourricière lui a procuré avec plus ou moins de largesse, où l'ouvrier est exposé à chômer dans le silence des usines, où la température prédispose au

farniente, les parlements s'enflèvent de discussions, de discours, de projets de loi, tous destinés "au bonheur" de l'individu et de la famille, mais généralement portés à mauvaise adresse, puisque les trois quarts du temps, le bien public n'entre que pour une considération très minime, dans la pensée des mandataires du peuple.

Quoi qu'il en soit, par le temps qui court, s'il suffisait de lois pour faire les délices de l'humanité, le peuple du Canada serait l'un des plus heureux peuples de l'univers.

A défaut d'autre carnaval, nous assistons à un carnaval politique et législatif.

* * *

La législature provinciale de Québec venait à peine de finir sa session annuelle, à la fin de janvier dernier, que s'ouvraient, presque simultanément, les législatures de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de la Colombie Anglaise, et le parlement fédéral. Dans quelques jours, la législature du Manitoba viendra s'ajouter à la liste des parlements en activité. Et partout, le peuple reçoit les mêmes promesses. Les discours du trône promettent tous, pour les budgets, un équilibre qui s'éloigne tous les ans, et, pour les individus et les familles, moins d'impôts, plus de facilités d'existence, par l'ouverture de nouveaux champs à l'industrie, comme par la colonisation et l'exploitation des mines. Ainsi, nous avons au moins la consolation des belles espérances et des riantes perspectives !